

Controverses productives

Dans quel monde voulons-nous vivre ?

2.1 - La cité-monde est-elle une utopie ?

La mondialisation fait partie des évidences de notre temps. Mais est-elle si réelle ? N'est-elle pas une idéologie, une part de l'arsenal mental qui sert à légitimer l'ordre capitaliste existant ? Si l'on veut se sortir de cet ordre/désordre, quel objectif faut-il se fixer ? Une nouvelle « gouvernance » ? Une « alter »-mondialisation ? Une démondialisation ? Et dans quel cadre penser une alternative ? Faut-il disputer aux forces dominantes le terrain de la supranationalité ? Doit-on plutôt renverser la vapeur et s'appuyer avant tout sur les ressources des États-nations, pour construire peu à peu une communauté des États ?

Mercredi 11 février 2015 - 18h30-22h00

Théâtre de la Commune

2 rue Edouard Poisson, 93300 Aubervilliers

Il est préférable de s'inscrire par mail (forumdemainlemonde@gmail.com) ou en téléphonant à Marie-Pierre Boursier au 06 74 45 15 87.

Avec : Bernard Cassen (président d'honneur d'ATTAC), Monique Chemillier-Gendreau (professeur émérite de droit public et de sciences politiques), Dominique Rousseau (professeur de droit constitutionnel).

La controverse sera conduite par Roger Martelli (historien)

Une restauration légère sera possible sur place.



Fondations, associations et publications engagées dans le débat intellectuel, politique et culturel, nous nous proposons de créer durablement un lieu d'expressions, d'échanges et de confrontations sur les enjeux contemporains de civilisation.

Notre époque est en effet celle de métamorphoses extraordinaires dans la connaissance, la communication, les possibilités de satisfaire les aspirations essentielles de tous les êtres humains, le métissage des cultures. A l'inverse, on voit s'accumuler les régressions et les dangers : chômage, pauvreté, inégalités, discriminations et dominations, crise écologique, conditionnements des esprits, épuisement de la démocratie... Nous pensons que ces turbulences chaotiques qui déchirent nos sociétés ne proviennent pas d'une crise comme une autre, mais de l'incapacité d'un système, dominé par la cupidité arrogante. Nous approchons d'une bifurcation de civilisation : ira-t-on vers le mieux ou le pire pour le genre humain, tout l'enjeu est là.

Notre objectif est que se rencontrent et dialoguent celles et ceux qui, dans tous les domaines – philosophie, économie, littérature, arts, sciences, social, genre... – réfléchissent à la crise actuelle et explorent de nouvelles façons d'imaginer et d'organiser la société, de vivre et de penser. Nous voulons ainsi contribuer à ce que se dessine progressivement un nouvel horizon, permettant de s'y projeter et de se mobiliser.

Controverses productives ?

Pourquoi des controverses productives ? Tout simplement parce que les débats qui traversent et parfois opposent les différents courants de la « pensée critique » la rendent aujourd'hui largement inaudible en dehors de ses protagonistes eux-mêmes.

Exemples. Parmi les partisans déterminés d'un mouvement émancipateur, certains considèrent que rien ne pourra avancer en dehors d'une restauration des souverainetés nationales, alors que d'autres considèrent que la démocratie doit se penser aujourd'hui en dehors de ce cadre. Certains cherchent l'issue à la crise dans une reprise de la croissance, et d'autres dans une remise en question de cet objectif. Certains cherchent à identifier un nouvel acteur de classe, et d'autres pensent en termes « d'hyper-classe », ou de « multitude ». Certains avancent l'idée d'une transformation du pouvoir d'État, et d'autres contestent que la prise du pouvoir soit un objectif pertinent. Et ainsi de suite...

Il serait illusoire de vouloir unifier ces courants : ils expriment des hypothèses sur la nature des bouleversements en cours de l'ordre existant, et donc sur la façon d'y faire face, sans qu'aucune expérience ou pratique concrète n'ait encore permis de les valider ou de les écarter. Mais il serait tout à fait dommageable de ne pas mener entre eux les débats et les confrontations qui permettront, au fur et à mesure des échanges et des expériences, de faire avancer du commun dans les concepts et les analyses.

Notre objectif est, dans la durée, sur le site du forum et lors de rencontres publiques, de dépasser le stade de l'énoncé des thèses en présence pour parvenir à croiser les arguments et faire ainsi évoluer le débat et la réflexion. Nous avons cherché à identifier certaines de ces « controverses productives » : Que faut-il avoir pour être ? / Dans quel monde voulons-nous vivre ? / Repenser la démocratie ? / Dépasser le système ? / Réinventer la politique ?. La liste n'en est évidemment pas exhaustive, loin de là. Nombre d'autres questions sont à poser auxquelles nous allons collectivement travailler au fur et à mesure des débats.